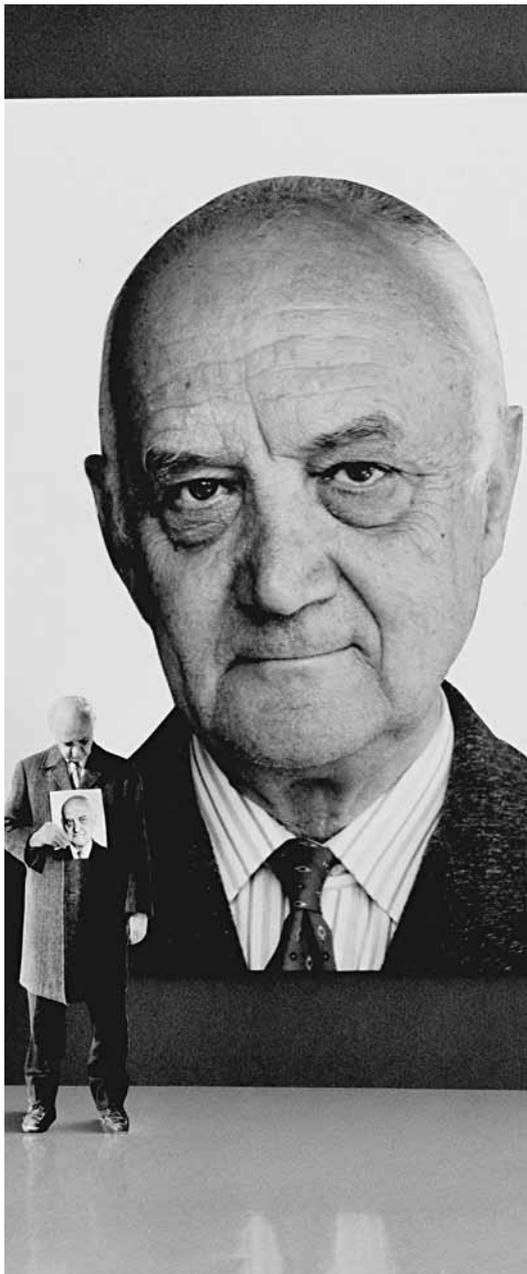


FIGURE LIBRE

LE PETIT JOURNAL DU RÉSEAU LALAN

ASSOCIATION CULTURELLE BORMÉO-LAVANDOURAINE CRÉÉE EN 1995 PAR MARCEL VAN THIENEN



© Gilbert Garcin, "l'homme et son double", détail - Courtesy Galerie des Filles du Calvaire - Paris

Le Marseillais Gilbert Garcin sera l'invité d'honneur d'un nouveau rendez-vous, "Déambulations photographiques 1", au Lavandou du 3 au 26 avril.

Témoin de son temps

C'est un enfant qui va fêter bientôt ses 80 ans ! L'intéressé trouve cela plutôt flatteur. Gilbert Garcin se souvient d'ailleurs que, minot, il était fanatique de Meccano et avoue sa satisfaction d'avoir su retrouver, "quelques années" plus tard, ce même plaisir à "bricoler" ses divers montages. On sait qu'aujourd'hui ses photographies sont demandées par les plus grands centres d'art et exposées dans les festivals internationaux. Avec la sagesse de l'âge mais une créativité toute juvénile, cet éternel adolescent confie vivre cette notoriété avec recul et lucidité. Son étonnant parcours est désormais connu et souvent cité en exemple dans les milieux de la photographie. Rappelons-le quand même, en prenant bien soin de ne pas réduire le travail de l'ancien gars de la Ciotat à un simple conte de fée : c'est l'histoire d'un chef d'entreprise qui à l'heure de la retraite se demande comment il va occuper son temps. Jusque là rien que de très banal. "La vie est une suite de hasards, poursuit-il. On pousse des portes. Des univers inconnus se présentent alors. On a le choix de voir ou de ne pas voir..." Lui choisit de voir et de s'investir corps et âme dans la photographie. Ce médium lui permettra de partager sa vision du monde et, plus qu'un message, de laisser un témoignage de sa perception des choses. Avec toujours l'omniprésente préoccupation du temps qui passe. L'histoire de la photographie peut se féliciter qu'il ait frappé à sa porte. Avec une fulgurante réussite.

"L'œuvre de Gilbert Garcin est une comédie aux cent actes divers, comme disait La Fontaine de ses fables, mais sans un accompagnement de morale. Les images dans lesquelles il se met en scène ne sont ni des autoportraits, ni les chapitres d'une biographie imaginaire gratifiante. Bien au contraire, chaque photographie est autonome, figure une action parfaitement claire dans son déroulement et son but, et fait sourire des mésaventures de son protagoniste, analyse le sémiologue Jean Arrouye. C'est dire que cette comédie est une comédie sérieuse, car si elle nous distrait, elle nous fait aussi réfléchir ; et si les situations figurées sont irréelles, elles sont toujours également quelque peu emblématiques de notre condition d'hommes. Cependant, la plupart du temps, ses photographies participent à la fois de la commedia dell'arte et de l'allégorie, telle celle où il pousse un rouleau pour aplanir une étendue de sable que dans le même temps ses pas creusent de profondes ornières."

C'est, d'ailleurs, cette même image que nous avons choisie pour illustrer l'affiche de notre événement "Déambulations photographiques 1" consacré à l'image fixe. Remercions ici Gilbert Garcin d'avoir accepté d'être l'invité d'honneur de ce nouveau rendez-vous qui succède à notre traditionnel "Bol d'Art" ; avec la même volonté d'amener un peu de culture contemporaine dans l'agréable station balnéaire du Lavandou. Se cultiver, c'est rompre avec cette abrutissante familiarité, avec ces représentations sédimentées, figées, exténuées. Se cultiver, ce serait même ne pas apprendre, mais donc désapprendre ! A leurs façons, les photos de Garcin, associées à celles des dix photographes qui exposeront à ses côtés durant ce mois d'avril au Lavandou, nous invitent à nous interroger sur notre propre perception du monde et de notre temps.

Raphaël Dupouy

FIGURE LIBRE est édité par le RESEAU LALAN, association culturelle de type loi de 1901. - N° I.S.S.N. : 1268-0443. Dépôt légal à parution. Responsable de publication : Raphaël Dupouy. Ce numéro a été tiré à 3000 exemplaires.

MEMBRES D'HONNEUR : **Annick Bourlet**, présidente d'honneur de la fédération française des sociétés d'amis de musée. - **Serge Goldberg**, directeur général honoraire de la bibliothèque de France et ancien président de l'établissement public de La Villette. - **Viviane Grimmering**, fondatrice avec **Carmen Martínez** du musée González de Valencia. - **Marie-Claude Morette-Maillant**, déléguée au mobilier national et aux manufactures des Gobelins, de Beauvais et de la Savonnerie. - **Kenneth White**, écrivain, Prix Médicis étranger 1983, et fondateur de l'Institut international de géopoétique. - **Gérard Xuriguera**, critique d'art.

RESEAU LALAN • ROC HOTEL • PLAGE DE SAINT CLAIR • 83980 LE LAVANDOU • TEL. 06 09 58 45 02 • FAX 04 94 01 33 67 • info@reseaulalan.fr

NUMÉRO 27 - MARS 2009

Le monde unique de Virginio Bruni Tedeschi

Durant tout l'été 2009, la ville du Lavandou accueillera les photographies du frère de Carla Bruni-Sarkozy, décédé en 2006. L'occasion de découvrir l'œuvre de cet artiste très attaché à la cité des dauphins et au cap Nègre où il se réfugiait entre deux voyages.

Né à Turin le 20 septembre 1960, Virginio Bruni Tedeschi a, durant sa vie entière, réalisé quotidiennement des clichés, déroulant une mémoire poétique et spontanée du monde qui l'entoure. Prises entre 1985 et 2005, ses images ont été sélectionnées puis présentées pour la première fois à l'Institut Culturel Italien de Paris, en octobre 2008, dans le cadre de l'exposition "Mondo Uno Virginio Bruni Tedeschi", qui rassemblait photographies noir et blanc et séries de Polaroid ; un univers visuel où s'articulent le voyage et le quotidien, la liberté et la solitude. Instants oniriques et réels, instinctifs et sans artifice, miroirs d'une personnalité en quête de valeurs et de grâce.



Le maire du Lavandou, Gil Bernardi, et Marisa Bruni-Tedeschi, la mère de l'artiste, lors du vernissage de l'exposition cet automne à Paris.

"Mondo Uno" est un voyage imaginé ; une combinaison de sentiments au-delà du temps, de la chronologie et des itinéraires vécus par le photographe. En mémoire de la poésie de son regard, les concepteurs de cette exposition ont inventé un autre voyage. Infini et unique.

Cette exposition est accompagnée d'un livre publié sous la direction de sa femme Isabelle Bezin et de Karine Chahin. Cet ouvrage s'ouvre sur un texte du photographe Jean-Baptiste Huynh qui y évoque un portrait, que la disparition de Virginio Bruni Tedeschi, le 5 juillet 2006, ne lui permit pas de réaliser. Le bénéfice de la vente des livres et des photographies est versé, dans son intégralité, à la Fondation Virginio-Bruni-Tedeschi, créée en février 2007 à Turin pour honorer sa mémoire et œuvrer dans les domaines de la solidarité sociale.

**Exposition "Mondo Uno",
Espace culturel du Lavandou,
Av. de Provence - 04 94 05 15 70**

Émouvant hommage

En souvenir de Van Thienen

Durant l'été 2008, Le Lavandou a réuni les amis du sculpteur disparu en 1998



Visite de scolaires à l'occasion de l'exposition "Autour de Marcel Van Thienen".

A l'occasion des dix ans de la disparition de Marcel Van Thienen (1922-1998), le Réseau Lalan a proposé à la municipalité du Lavandou d'organiser un hommage à ce sculpteur et musicien, également fondateur de notre association culturelle. Avec le soutien de la ville, une exposition s'est donc déroulée, du 9 juillet au 28 septembre 2008 dans l'Espace culturel du Lavandou, réunissant des œuvres de cet artiste très attaché à la commune, mais également des tableaux de sa compagne Lalan (1924-1995), ainsi que des pièces de ses trois meilleurs amis sculpteurs, originaires comme lui de

Fontenay-sous-Bois (94) : le Catalan José Subira-Puig, qui travaille le bois exotique, Dietrich-Mohr, d'origine allemande et maître de l'inox et de l'acier corten, et Denis Monfleury, tailleur de granit et qui fut l'assistant des trois.

A l'aide d'une quarantaine de photos exposées et d'un petit film spécialement réalisé par Ghislaine Graillet et projeté tout au long de l'été, les nombreux visiteurs ont pu découvrir ou redécouvrir les pièces majeures de cette collection Lalan-Van Thienen appartenant à la ville ; collection qui mériterait d'être présentée et valorisée dans un lieu d'exposition permanent.

"*Ses mécanos se dépliant comme des parapluies sans toile et s'interposent entre les visiteurs, les enfants qui rêvent de toucher, et les ciels tourmentés des toiles de Lalan. Quelle présence ! Comme si l'artiste était de retour au Lavandou pour un bel été parmi les siens*" écrivait avec émotion le journaliste Marie-Pierre Paulicevich (Var-matin 28.07.08).

Pour une approche plus analytique de ces œuvres, notre association avait également invité son adhérente Suzanne Joncheray, le 6 septembre, à venir expliquer leurs liens avec l'histoire de l'art. Dans un exposé brillant et accessible, la conférencière a proposé une relecture de cet accrochage et nombre d'auditeurs ont avoué l'avoir regardé différemment à l'issue de cette présentation.

Enfin, saluons les enseignants curieux qui dès la rentrée de septembre ont amené leurs élèves à cette étonnante exposition.



Lors de la conférence, "Les sculpteurs de l'essentiel", présentée par Suzanne Joncheray.

La collection du musée enrichie

Le beau cadeau de Jean Arène

À l'issue de son exposition, le peintre a offert une toile à la ville de Bormes

La ville de Bormes et notre association ne peuvent que se réjouir d'une étroite collaboration depuis des années ; un complice partenariat qui a permis - avec le soutien des institutions régionales et départementales - l'organisation d'un grand nombre de rendez-vous culturels et de belles expositions souvent accompagnées d'un catalogue. La dernière en date, à la fin de l'été 2008, n'a pas dérogé à cette règle et a battu de nouveaux records de fréquentation dans le musée "Arts et Histoire" de la rue Carnot.



Jean Arène heureux d'offrir une de ses toiles au musée de Bormes.

Il faut dire que la présentation des toiles de Jean Arène, dont certaines peintes spécialement dans la région pour cette exposition, avait de quoi séduire un large public toujours sensible à l'œuvre de cet artiste attachant et généreux. Et de générosité, il en fut encore question peu après le décrochage puisque lors d'une petite cérémonie organisée par le service culturel, le 4 décembre, Jean Arène a remis à Danielle Borghetti, première adjointe, une "Vue de Bormes"... peinte du balcon du musée lors de la préparation de son exposition.



L'ancien rugbyman Daniel Herrero, amateur de peinture, est venu saluer son ami Jean Arène.

Une œuvre de Bénézit également

Cette même générosité s'est d'ailleurs répétée quelques semaines plus tard, avec l'amiral Montpellier, héritier d'Emmanuel-Charles Bénézit (fondateur du musée de Bormes en 1926), qui a concrétisé la donation envisagée lors de l'hommage à son maître organisée par notre association en 2002.



Le 24 janvier dernier, à l'occasion de "Mimosalia", l'Association des amis de Bénézit a offert à la ville de Bormes une belle toile "La cuberte, 1916" qui vient elle aussi enrichir les collections du musée municipal.

"Déambulations photographiques 1"

Succédant au "Bol d'Art", notre nouvel événement célébrera l'image fixe

Souvenez-vous. En avril 2008, notre "Bol d'Art" - 13^e du nom - était essentiellement consacré à la photographie. Face au succès de cette édition parrainée par Frank Horvat, le Réseau Lalan - qui depuis sa création ne cache pas son intérêt pour ce médium - a décidé cette année de reconduire une manifestation entièrement dédiée à l'image fixe. Ces "Déambulations photographiques" espèrent bien d'ailleurs être les premières d'une longue série d'expositions réunissant - dans l'esprit du Bol d'Art - de jeunes praticiens aux côtés d'artistes aux parcours reconnus, venus de la région et d'ailleurs.

La filiation avec le Bol d'Art ne s'arrêtera pas là puisqu'un invité d'honneur est également annoncé : le Marseillais **Gilbert Garcin** - qui grâce à son travail a su se bâtir en quelques années une notoriété internationale - a en effet accepté gentiment de venir soutenir notre manifestation en présentant une vingtaine de ses images. A ses côtés sont annoncés : **Ewelina Aillaud** (Toulon), **Elian Bachini** (Toulon), **Philippe Besacier** (Toulon), **Marc Chostakoff** (Marseille), **Raoul Hébréard** (Toulon), **Sylvie Hugues** (Paris), **Frédéric Lambert** (Nice),



"Le moulin de l'oubli"

© Gilbert Garcin - Courtesy Galerie Les Filles du Calvaire - Paris

Béatrice Marchand (Marseille), **Frédéric Nakache** (Nice), **Guy Thouygnon** (Toulon) et **Blandine Trapon** (La Seyne-sur-Mer). Mais si l'Espace culturel du Lavandou accueillera ces photographes du 3 au 26 avril, le Réseau Lalan est aussi heureux d'associer à cet événement l'Auberge de la Calanque, hôtel dont l'histoire est étroitement liée à la ville. Ce lieu qui a accueilli tant d'artistes et d'intellectuels servira d'écran aux étonnantes photos sur toiles d'**Elian Bachini** ; accrochage visible tout l'été dans les salons de l'hôtel.

De plus, parallèlement à ces expo-

sitions, le Réseau Lalan a souhaité proposer plusieurs conférences et débats : "La mise en scène de soi dans la photographie" par **Jean Arrouye**, "La photographie numérique" par **Marc Chostakoff** et une réflexion sur le livre-photo animée par **Sylvie Hugues**, rédactrice en chef du magazine "Réponses photo". Enfin, un stage photo en extérieur encadré par **Guy Thouygnon** est annoncé. **Vernissages le 3 avril à 19 heures, Espace culturel du Lavandou, et le 4 avril à 19 heures à l'Auberge de la Calanque. Rens. 06 09 58 45 02.**

De Bormes au Lavandou

Café-théâtre et poésie au menu

Diverses soirées ont ponctué notre "hiver culturel"

Grâce au dynamique enthousiasme de son atelier théâtre, le Réseau Lalan a pu proposer quelques divertissantes soirées au cours de ces longs mois d'hiver, tantôt à Bormes, tantôt au Lavandou.

Nos adhérents, élèves de Jean Sourbier, ont d'abord proposé le 19 décembre à l'Espace culturel du Lavandou leur pièce "Au musée...", succession de saynètes humoristiques inspirées d'une visite dans un lieu d'exposition. Devant le succès obtenu et en réponse à l'invitation de la mairie de Bormes, nos apprentis-comédiens rejoueront cette pièce avec



La pièce "Au musée" jouée le 19 décembre au Lavandou, puis le 27 mars à Bormes.



Succès borméen pour "Vive Bouchon" le 31 janvier.

le même bonheur, le 27 mars prochain, à la salle des fêtes du village médiéval. Entre temps, dans ce même lieu, le Réseau Lalan a invité le 31 janvier la troupe du Théâtre de l'Éventail, (également animée par Jean Sourbier) à présenter sa pièce "Vive Bouchon", bonne comédie de Jean Dell et Gérard Sibleyras. Un moment très apprécié également.

Rencontre avec Jean-Max Tixier

Dans un registre plus littéraire, et dans le cadre intime et convivial d'une cave viticole, nos adhérents sont ensuite venus

à la rencontre de l'écrivain et poète Jean-Max Tixier au Château Malherbe à Cabasson, le 27 février dernier.

Présenté et interviewé par Serge Baudot, le "polygraphe" hyérois a pu expliquer ses différentes approches de l'écriture, lui qui est à la fois auteur de romans populaires et d'intrigues policières, "nègre" et biographe, poète reconnu et membre du comité de rédaction de la revue "Autre Sud". Après une lecture d'extraits de son dernier ouvrage de poésie, cette soirée s'est terminée par une agréable dégustation des vins du domaine.



Rencontre autour du poète Jean-Max Tixier le 27 février au Château Malherbe.

Avancée de près de cinq mois afin de coïncider davantage à notre calendrier culturel, notre **assemblée générale annuelle** s'est déroulée le 1^{er} octobre 2008, chez notre trésorier, à La Lousiane au Lavandou. Pour deux ans, le nouveau bureau est donc ainsi constitué : président, **Raphaël Dupouy** ; vice-président, **Michel Guillemain** ; trésorière, **Sophie Méric** ; secrétaire, **Odette Dupré** ; secrétaire-adjoint, **Hervé Colombini** ; et relation presse, **Dominique Fournioux**. @ Lors de cette réunion, les adhérents ont appris le soutien au Réseau Lalan du **Château Malherbe**, propriété chère à la famille **Ferrari** qui veille sur les anciennes terres du **Fort de Brégançon** et produit des vins réputés. @ C'est avec bonheur que nous avons appris par **Jialing Zhao**, le fils de **Lalan** et de **Zao Wou Ki**, les

prochaines expositions des œuvres de sa mère en **Chine** en 2009. D'abord au **Shanghai Art Museum** du 1^{er} au 31 mai puis à **Hang Zhou** en juillet. @ Rencontrée lors du vernissage Arène, **Geneviève Glatron** nous informe de la réédition en CD des toutes premières chansons de **Nicole Louvier** (1933-2003), artiste fréquentant Bormes dans les années 60. Voir aussi le site non-officiel www.nicole-louvier.net, conçu à la mémoire de cette femme libre, poète, musicienne et romancière. @ C'est avec émotion et curiosité que nous avons assisté le 2 octobre dernier au **"Salambô"** de **Ernest Reyer** joué à l'**Opéra de Marseille** dans le cadre du centenaire de la mort de ce musicien mort au Lavandou en 1909. @ Félicitations au peintre lavandourain **Michel Alliou** pour sa belle exposition à la **Villa Tamaris de la Seyne** en octobre dernier. @ Financé en partie par notre association avec le soutien du **Conseil général du Var** et projeté tout au long de l'exposition estivale 2008 du Lavandou, le film de **Ghislaine Graillet** - **"Rendez-vous chez Marcel Van Thienen"** - sera présenté à **Fontenay-sous-Bois** (lieu de naissance de MVT) ce vendredi 20 mars. @ Nous avons appris cet hiver le passage de **Lucien Pissarro** en 1922-23 à **Bormes-Le Lavandou**. Lors de ce séjour dans la **villa Boniol** (?), le peintre aurait réalisé une vingtaine de toiles et aquarelles. @ Enfin, à noter : notre prochaine grande exposition au musée de Bormes, **"Rêves aborigènes"**, se déroulera du 2 septembre au 11 octobre 2009. Vernissage le 1^{er} à 18 h 30.

REJOIGNEZ-NOUS ! POUR ENCORE PLUS D'ART ET DE CULTURE, ADHÉREZ AU RÉSEAU LALAN !

Cotisation annuelle : 40 €uros. Chèques libellés à l'ordre du Réseau Lalan, Roc Hôtel, plage de Saint Clair, 83980 Le Lavandou.

Les souvenirs d'un poète

En 1954, William Jay Smith habita la villa "Le Pin" à Saint-Clair au Lavandou.
Récit par le poète américain de ce studieux séjour dans l'ancienne demeure d'André Gide

Ma première femme, Barbara Howes (1914-1996), poète native de Boston, et moi, occupâmes la villa "Le Pin" à Saint-Clair, Le Lavandou, de juin à novembre 1954. Tandis que nous cherchions une villa à louer sur la Côte d'Azur, il me revint que mon ami Barney Rosset m'avait dit avoir passé sa lune de miel dans cette villa, avec sa jeune femme, le peintre Joan Mitchell. A cette époque, Barney Rosset venait tout juste de créer les éditions Grove Press qui, plusieurs années plus tard, publièrent les œuvres de Samuel Beckett. Je travaillais pour lui en qualité de consultant pour la littérature étrangère.

Par l'intermédiaire d'un agent immobilier du Lavandou, je louai la villa. Ma femme Barbara, nos fils David, âgé de dix ans, et Grégory, six mois, et moi, y arrivâmes au mois de juin 1954. Barbara venait à peine de publier son deuxième recueil de poèmes. Dans le pays du froid (In the cold country). En récompense de ses mérites, elle avait obtenu le prix des Amis de la Fondation Guggenheim, doté d'une somme d'argent suffisante pour assurer nos dépenses de l'année suivante, pendant qu'elle écrivait un nouveau volume. Elle était impatiente d'être aidée par quelqu'un qui s'occuperait de Grégory, le nouveau né, et de David, qui

ferait la cuisine, les courses, et les tâches ménagères. Nous eûmes la chance de trouver, pour un salaire correspondant à nos moyens, un jeune couple acceptant de vivre avec nous. Avec grand soin, ils se chargèrent de tous les aspects de notre vie dans cette villa spacieuse et confortablement meublée, ce qui nous permit de travailler. J'avais publié deux recueils de poésie, le deuxième, Célébration de l'obscur (Celebration of dark) simultanément à Londres et à New York, et des articles de critique destinés à des revues et des journaux en pointe de New York et Washington. Je venais de commencer un recueil de poèmes pour les enfants, et des traductions en anglais d'un choix de proses et de poèmes de Jules Laforgue. Ces deux ouvrages, respectivement publiés en 1955 et 1957, furent très bien accueillis et obtinrent une large audience à la fois en Angleterre et aux U.S.A.

De même que Barbara, à l'époque, je ne connaissais rien des précédents propriétaires de la villa "Le Pin", ni le célèbre peintre Théo Van Rysselberghe, ni André Gide, dont l'avenue conduisant à la maison portait le nom. C'est seulement plus tard que j'ai entendu parler de la fille d'André Gide, et des autres écrivains et peintres associés à la villa.

Durant notre séjour de l'été 1954, il y avait encore peu de maisons dans le quartier et, depuis l'impasse de l'Amandier, nous allions à pied à la plage où quelques personnes se joignaient à nous. Tous, y compris notre petit garçon David, nous adorions nous baigner. L'après-midi, nous nous asseyions sur la terrasse, à côté de l'énorme pin, pour boire le pastis. L'air dégageait l'agréable fragrance des grands eucalyptus qui poussaient le long de l'enceinte de la propriété. Nous allions nous



William Jay Smith, membre de l'Académie américaine, devant la villa "Le Pin".

promener au Lavandou par un chemin étroit longeant la voie ferrée où autrefois passait le train. C'est au cours de ces promenades que Barbara fut fascinée par le vent du Nord qui soufflait sur nous, le mistral, et par celui qui venait d'Afrique, le sirocco. Elle composa à Saint-Clair quelques pièces sur le vent qui parurent dans son recueil Light and Dark (1959). Après cela, il émana de la villa "Le Pin" une impression de mystère et de magie que je tentai d'exprimer dans mon poème "Une chambre dans la villa". J'éprouvai une grande tristesse lorsque je dus quitter la villa à la fin du mois d'octobre. Le jeune couple qui veillait sur nous s'en alla, non pour se marier, mais pour se cacher dans une petite ville, près d'Aix-en-Provence, en abandonnant leurs familles respectives. Quand le mari de la femme apparut un jour avec la police, ils durent retourner chez eux. Il nous fut impossible de les remplacer. Sans aide, il nous fallut quitter la villa "Le Pin". Nous allâmes passer l'hiver à Florence où nous avons déjà vécu, sachant que nous trouverions une maison à louer et à engager une nourrice et une cuisinière. Cela fut à la fois étrange et fascinant de revisiter Saint-Clair et Le Lavandou, au printemps 2008 avec ma femme Sonja Haussmann, et mes amis le poète Jean-Max Tixier et sa femme Monique.

VILLA AU PASSÉ CULTUREL

Quel point commun peut-on trouver entre l'écrivain André Gide et le peintre Joan Mitchell ? La ville du Lavandou ! Eh oui, la cité des dauphins dont ces mêmes colonnes ont souvent révélé bien des surprises historiques, peut en effet ajouter d'autres noms à la déjà longue liste des personnalités en tous genres qui ont séjourné sur son territoire. Tous nos remerciements donc à l'écrivain hyérois, Jean-Max Tixier qui nous a appris récemment qu'il avait accompagné au printemps dernier à Saint-Clair le poète William Jay Smith, membre de l'Académie américaine, lors d'un émouvant pèlerinage dont le récit est à lire ci-contre.

"Ce très vieil ami, rencontré à la Camargo Fondation à Cassis il y a plus de trente ans, voulait retrouver au Lavandou une maison que lui avait louée son éditeur en 1954 afin qu'il y travaille tranquillement sur un ouvrage" précise Jean-Max Tixier.

Mais pourquoi avoir choisi cette charmante villa pour les séances de travail du poète américain ? Parce que dans cette même maison - qu'André Gide fit construire à Saint-Clair en 1927 pour sa fille Catherine (née Van Rysselberghe en 1923) - l'éditeur et cinéaste Barney Lee Rosset avait quelques souvenirs heureux. C'est en effet cette même demeure au passé littéraire et artistique qu'il habita avec sa femme, le peintre Joan Mitchell, entre 1948 et 1950. Ce premier séjour sur la côte méditerranéenne coïncide d'ailleurs avec leur mariage qui fut célébré par le premier adjoint Louis Ravello, le 10 septembre 1949, au Lavandou.

Rh. D.

Jean-Max a écrit sur Cocteau, Radiguet et d'autres écrivains ayant vécu au Lavandou dans les années vingt. Nous avons retrouvé le chemin de la villa enfoui loin derrière le foisonnement de maisons éparpillées alentour, et derrière un énorme portail en bois toujours gardé par l'arbre géant.

William Jay Smith

Cumington, 13 octobre 2008

Traduit de l'américain par Monique Charles



William Jay Smith (assis) avec Monique et Jean-Max Tixier.